

## Un vase funéraire à Saint-Savinien

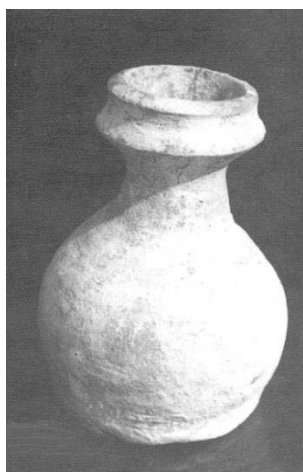
En décembre 2011, monsieur Philippe Brissonneau, garde-champêtre à Saint-Savinien, remet à la Maison du Patrimoine une petite poterie.

C'est en creusant au cimetière de Saint-Savinien pour approfondir une fosse déjà existante, qu'un ouvrier a découvert, près d'ossements, ce flacon de terre cuite en parfait état.

La tombe se situait dans la partie la plus ancienne du vieux cimetière à environ un mètre soixante de la surface du sol. La poterie, d'une hauteur de neuf centimètres, à pâte beige rosé légèrement glaçurée vert, a pu être datée des XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles.



Les traces teintées témoignent d'une pratique ancienne : un habillage de sel donnait un aspect vernissé de couleur verte.



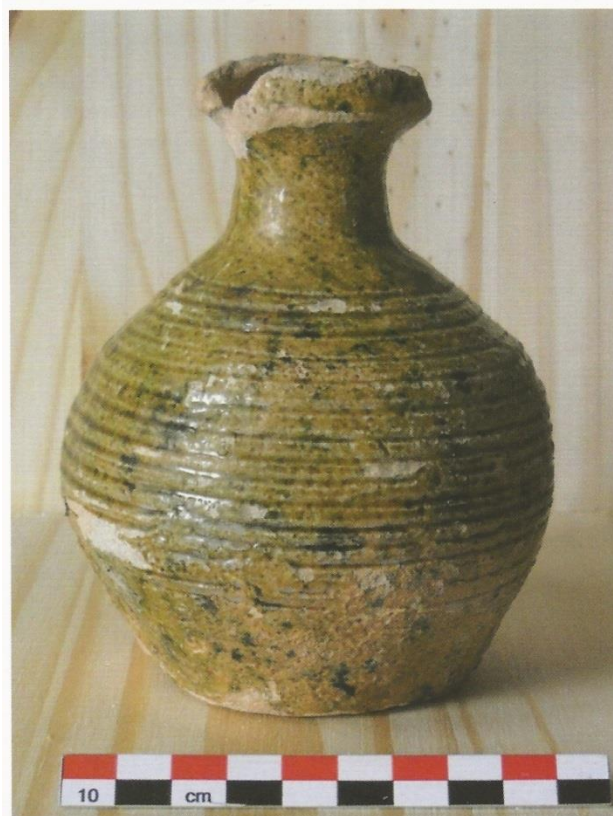
Cette céramique rappelle les poteries mises au jour à Fenioux. L'une, en 1992 (ci-après), lors de fouilles effectuées sous le parvis de l'église. D'autres (ex. ci-contre), il y a environ une soixantaine d'années, près de la lanterne des morts, dans un sarcophage.



Découverte à Fenioux en 1992

À Saint-Symphorien, dans les Deux-Sèvres, une sépulture en pleine terre renfermait une poterie tout à fait semblable à celle de St-Savinien.

De formes et de dimensions similaires, toutes sont datées de la même époque.



Saint-Symphorien, céramique vernissée accompagnant le défunt de la sépulture n°7 (Cliché : L. Richard).

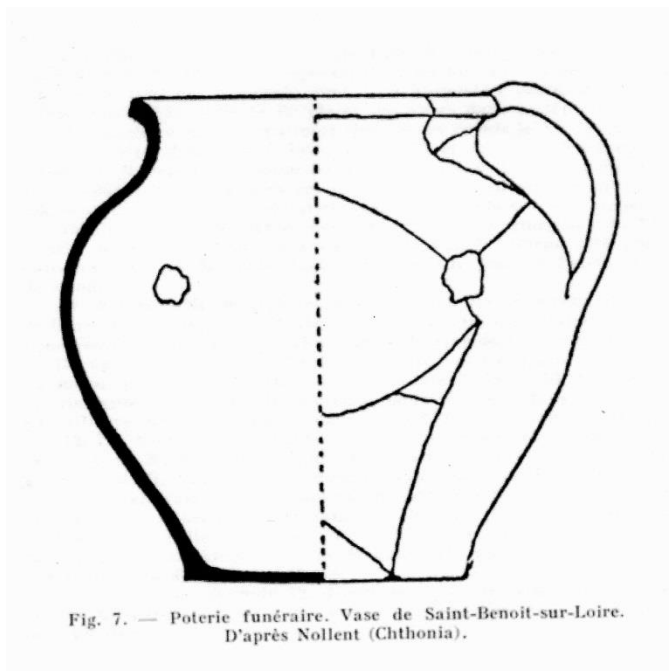
Il était d'usage au Moyen Âge de placer des vases dans les sarcophages ou les tombes. On les déposait près de la tête du défunt.

Les flacons contenaient des onguents, huiles, parfums symbolisant des offrandes pour l'au-delà.

On voit là le retour d'un rite gallo-romain.

La réapparition des offrandes funéraires, à l'époque médiévale, reste actuellement un mystère.

Au XIII<sup>e</sup> siècle, on sait par le texte des rituels que les liturgistes considéraient cette coutume comme parfaitement chrétienne et on rencontre ces vases dans les tombes d'ecclésiastiques dont très souvent celles des évêques.

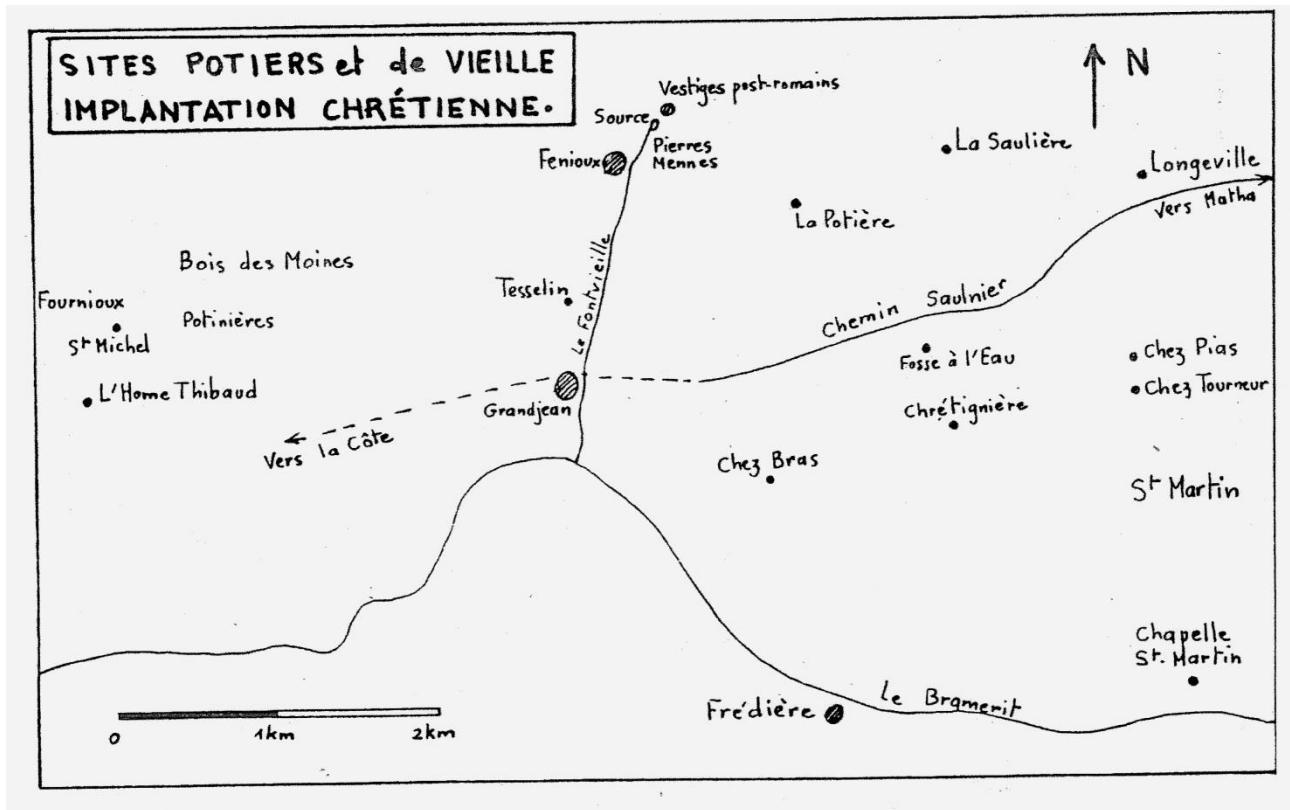


Il existe d'autres contenants funéraires ; ce sont des vases de dimensions plus importantes, pour la plupart percés, dans lesquels on disposait du charbon de bois incandescent, puis des bâtons d'encens qui brûlaient avant l'enfouissement du corps.

Ce mobilier funéraire rappelle que la région était riche en ateliers de poterie, les plus célèbres étant ceux de La Chapelle-des-Pots qui commencèrent justement à produire au XIII<sup>e</sup> siècle.

Le secteur potier, bien qu'assez étendu dans le pays de St-Savinien du fait de conditions favorables à cette industrie : bois, sable, argile, ne semble pas avoir eu d'installations importantes, mais plutôt des petits ateliers dispersés.

La toponymie nous renseigne sur les lieux d'implantation : Le Fournioux, Tesselin, La Potière, Chez Tourneur, Chez Pias, etc.



## Conclusion

Outre l'émotion esthétique ressentie en la contemplant, cette petite terre cuite miraculeusement rescapée, nous renseigne un peu mieux sur le passé de la commune : sa datation confirmerait l'hypothèse d'une création ancienne du cimetière communal.

**Roselyne Méchain**

## Sources

Jean Chapelot : *Chronique d'archéologie médiévale.*

*Revue d'archéologie du centre de la France. Année 1970, vol. 5.*

Collège de Saint-Savinien – Projet d'action éducative, 1984-1985-1986.

*Début d'inventaire archéologique, 1987.*

DRAC Poitou-Charentes : *Bilan scientifique 2011.*